



L'Avenir

16.01.2014

Page: 15

Circulation: 102211

7a29c2

204

L'Avenir Entre Sambre et Meuse, L'Avenir Le Courrier, L'Avenir Le Courrier de l'Escaut, L'Avenir Le Jour Verviers, L'Avenir Luxembourg

No. of publications: 6

INTERVIEW • Augustin DUMAY



Le violoniste français enseigne à la Chapelle depuis 10 ans.

« Notre cible, c'est la crème de la crème des musiciens »

au monde qui accueillent l'élite des jeunes solistes. Des musiciens qui sont à l'aube de leur carrière internationale. Notre cible est précise, c'est la crème de la crème des musiciens.

Un enseignement accessible à tous ?
C'est un élitisme qui ne se base que sur le talent. La dimension sociale est également essentielle et notre devoir est de tout mettre en œuvre pour que les meilleurs aient accès à l'institution. Nous fonctionnons un peu comme les grandes universités américaines qui ne laisseront jamais un étudiant exceptionnel sur le côté. Certains étudiants sont « sponsorisés ».

Comment entre-t-on à la Chapelle ?
Il y a un concours d'entrée hy-

persélectif. Beaucoup de jeunes se présentent spontanément. Parfois, nous les découvrons nous-mêmes. Personnellement, je donne environ 150 concerts par an dans le monde entier et j'ai des contacts avec toutes les grandes institutions culturelles. Je rencontre beaucoup de jeunes musiciens. Je pousse certains à se présenter au concours d'entrée.

On fait souvent l'amalgame entre la Chapelle et le Concours Reine Élisabeth ?

C'est simplement une question de lieu puisque les finalistes sont accueillis à la Chapelle mais aussi de famille puisque ce sont les de Launoit qui sont à la tête de l'un et de l'autre. Mais nous ne préparons pas plus au

Reine Élisabeth qu'à un autre concours. Et le monde musical est beaucoup plus vaste que le seul concours Reine Élisabeth. Surtout actuellement où certains pays, particulièrement asiatiques, voient une véritable explosion de jeunes talents. Savez-vous qu'en Chine, il y a 40 millions de jeunes pianistes professionnels ! Des concours se développent partout et c'est bien.

Et puis il n'y a pas que les concours...
Il y a bien des façons d'entrer dans la vie professionnelle pour de jeunes solistes. Et c'est aussi notre rôle d'accompagner nos élèves, de jouer en concert avec eux, partout dans le monde. Ce compagnonnage, c'est également la force de la Chapelle. ■

M.F.G.

Quelle différence entre la Chapelle et l'enseignement dans les conservatoires ?

Des conservatoires, il y en a dans tous les pays. La Chapelle musicale fait partie des 2 ou 3 écoles

